

de faire disgracier; TENG SIUN-WOU, un des hauts fonctionnaires, adressa à l'empereur, dans le même but, un placet dans lequel il déclarait que Han Tchoung-yen était fils de Han K'i et, comme son père, hostile à la politique de Chen Tsoung; il était donc nécessaire de le remplacer par Ts'ai King; aucune réponse ne fut faite par l'empereur. Il est intéressant de noter la durée de l'influence de Wang Ngan-che et de ses idées, ainsi que la tradition funeste de l'empereur Chen Tsoung perpétuée par les plus mauvais éléments du pays. Le placet de Teng Siun-wou n'ayant pas eu l'effet désiré, les partisans de Wang Ngan-che crurent que Han Tchoung-yen était la cause de cet insuccès : cet excellent ministre ayant en effet fait revenir toutes les victimes de Tchoung Tun, on l'accusa d'employer des exilés, ce qui était vrai, mais ce qui n'était pas moins juste, et on travailla tellement Houei Tsoung que le faible souverain disgracia son meilleur serviteur et l'envoya comme gouverneur à Tai Ming fou, laissant la porte ouverte à tous les intrigants.

Ts'ai King, nommé ministre d'État, s'empressa de casser Tsen Pou qui fut exilé à Jun Tcheou avec le titre de gouverneur, de rétablir les lois de Chen Tsoung, et, pour briser toute résistance, de faire rentrer dans les rangs du peuple six cents membres des familles les plus considérées de l'Empire; avec la complicité de l'eunuque Hao Souei, il réussit même à faire dégrader à nouveau l'impératrice Moug Che; à la 9^e lune de 1103, Ts'ai King fait répandre dans toute la province une inscription infamante pour la mémoire de Se-ma Kouang, qui devait être gravée sur pierre et être exposée à la porte des yamens; rendu de plus en plus entreprenant par le succès de ses criminelles entreprises, le ministre eut l'audace de faire placer Wang Ngan-che dans la salle de Confucius, immédiatement après Mencius (7^e lune, 1104); plus tard, en 1113, Mencius dut même céder sa place à la droite de Confucius à Wang Ngan-che, dont la statue fut d'ailleurs jetée hors du temple en 1172. Le frère puîné de Ts'ai King, Ts'ai Pien, gendre de Wang Ngan-che, ayant refusé au ministre tout puissant le gouvernement général d'une province frontière pour l'eunuque